
CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage

Esteban Buch, Giovanni Careri, Marielle Macé, Annick Louis, Jean-Marie Schaeffer, Olivier Caïra, Marika Moisseff, Simone Morgagni, John Pier, Philippe Roussin, Lizzie Boubli, Élizabeth Claire, Sophie Jacotot, Emmanuelle Delattre, Marie Glon, Juan Ignacio Vallejos, Vannina Olivesi et Marion Rhéty



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21518>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 711-715

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Esteban Buch, Giovanni Careri, Marielle Macé, Annick Louis, Jean-Marie Schaeffer, Olivier Caïra, Marika Moisseff, Simone Morgagni, John Pier, Philippe Roussin, Lizzie Boubli, Élizabeth Claire, Sophie Jacotot, Emmanuelle Delattre, Marie Glon, Juan Ignacio Vallejos, Vannina Olivesi et Marion Rhéty, « CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21518>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage

Esteban Buch, Giovanni Careri, Marielle Macé, Annick Louis, Jean-Marie Schaeffer, Olivier Caïra, Marika Moisseeff, Simone Morgagni, John Pier, Philippe Roussin, Lizzie Boubli, Élisabeth Claire, Sophie Jacotot, Emmanuelle Delattre, Marie Glon, Juan Ignacio Vallejos, Vannina Olivesi et Marion Rhéty

Esteban Buch, Giovanni Careri, *directeurs d'études*
Marielle Macé, *chargée de recherche au CNRS*

L'art et l'esthétique en questions

- 1 LE CRAL a proposé cette année un rendez-vous collectif autour de questions-clés de l'esthétique contemporaine. Autour d'une série d'interventions d'invités et de membres du centre, on a construit des séances-débats privilégiant les partis pris ou les conflits de disciplines qui animent le champ de l'esthétique. La première séance, inaugurale, était un entretien (mené par Marielle Macé, Philippe Roussin et John Pier) avec Gérard Genette, l'une des figures majeures de l'histoire du CRAL, qui a porté sur l'héritage de la poétique, l'abandon de certaines catégories de lecture au profit d'une approche résolument esthétique de la littérature, et le tournant marqué vers une ontologie des œuvres. Giovanni Careri et Éric Michaud ont ensuite confronté des époques et des objets de travail très différents (les fresques de la Sixtine, les théories bio-politiques de « l'impression » au tournant du XX^e siècle) autour d'une pensée de l'efficacité de l'image et des enjeux (religieux, esthétiques, identitaires et politiques) de la « prise de ressemblance ». Dans une troisième séance, Yves Hersant et Christian Jouhaud ont débattu des rapports entre histoire et littérature, des corpus qu'elles ont en partage, des contrastes disciplinaires qui s'y maintiennent et de la place qu'y occupe la dimension esthétique. Autour de l'héritage d'Ardonio, et d'une lecture critique de Rancière, Gabriel Rockhill et Pierre Rusch ont ensuite défendu la possibilité d'élaborer une nouvelle « théorie critique » de l'art, qui fasse confiance à sa portée polémique et

politique, suscitant un débat important et particulièrement actuel. Peter Szendy et Roger Pouivet ont confronté les approches esthétique et analytique des « tubes » et des œuvres d'art de masse, mettant en avant des conceptions divergentes de l'expérience, des enjeux esthétiques et identitaires de la diffusion et de la répétition. Enfin, Nathalie Heinich a dialogué avec Béatrice Fraenkel autour de la transformation des questions-clés de son anthropologie de l'écriture, depuis ses travaux sur la signature jusqu'à ses collaborations récentes avec des artistes et des typographes autour de l'expérience des écritures urbaines. Le séminaire se donnait pour objectif de commencer à fédérer un réseau de chercheurs dans l'École et d'interlocuteurs majeurs, et de révéler dans la réflexion sur les arts et leurs usages un laboratoire de la pensée sociale ; la variété des séances et les convergences inattendues – notamment dans les réflexions sur les pratiques sociales et sur la constitution des identités – encouragent à le poursuivre l'an prochain.

Annick Louis, *maître de conférences à l'Université de Reims*

Méthodologie de la recherche

- 2 LE séminaire s'est fixé pour objectif d'examiner les conditions de possibilité d'une épistémologie qui prenne pour base les études littéraires. Nous avons pris pour point de départ l'idée que l'examen du présent de la discipline à partir d'une perspective épistémologique peut permettre de mieux appréhender son présent et de penser son implantation, présente et future, dans la constellation disciplinaire.
- 3 Le travail a commencé par une réflexion systématique sur la notion d'épistémologie, et sur les conditions qui permettent d'appliquer cette notion au domaine littéraire. Afin de se rapprocher d'une définition du concept d'épistémologie du littéraire, l'histoire de la discipline a été abordée, ses principaux concepts et méthodologies étudiées, tout comme la notion de théorie littéraire. Ce questionnement a amené à un examen de l'objet littéraire et l'objet littérature ; puis à une réflexion sur les conséquences et les effets que le choix de l'objet entraîne dans la communauté intellectuelle, et sur le rôle que joue la valeur dans la définition des objets.
- 4 Le mouvement qui consiste à utiliser le questionnement épistémologique pour aborder les études littéraires a permis de revenir sur la notion de discipline, et de repenser les notions d'interdisciplinarité et de spécialisation dans le contexte contemporain.

Jean-Marie Schaeffer, *directeur d'études*
Olivier Caïra, *professeur agrégé à l'IUT d'Évry*
Annick Louis, *maître de conférences à l'Université de Reims*
Marika Moisseeff, *chargée de recherche au CNRS*
Simone Morgagni, *doctorant à l'EHESS*
John Pier, *professeur à l'Université de Tours*
Philippe Roussin, *directeur de recherche au CNRS*

Narratologies contemporaines. Nouvelles formes et nouvelles fonctions sociales du récit, 2

- 5 AU cours de l'année, nous avons poursuivi la réflexion interdisciplinaire engagée en 2009-2010 sur les nouvelles formes et les nouveaux usages sociaux du récit. Le déplacement impliqué par le sujet au regard des objets traditionnels de la narratologie classique (le texte littéraire) nous a conduits à poser la question des apports théoriques de l'étude de ces nouveaux objets à la narratologie.
- 6 La première partie des séances du séminaire a été consacrée, avec le concours d'historiens et de sociologues, aux rapports entre récit et sciences humaines et sociales. D'une part, au niveau des objets de recherche, on s'est interrogé sur les usages que les disciplines relevant des sciences humaines et sociales font des récits avec lesquels elles entrent en contact. D'autre part, au niveau de l'écriture même de nos travaux, qui demandent souvent un exposé narratif des recherches menées, des biographies des personnes concernées, des résumés de parcours, l'analyse a permis de mieux comprendre le rôle que joue le récit dans l'écriture des diverses disciplines.
- 7 La deuxième partie du séminaire a permis d'étudier un ensemble de formes narratives propres aux médias contemporains - cinéma, séries télévisuelles, jeux de rôle, etc. Certains de ces médias sont relativement nouveaux, d'autres connaissent actuellement un renouvellement important de leurs moyens et de leurs supports et sont le lieu d'enjeux cognitifs inédits.
- 8 Un dernier ensemble de séances a permis de clore ces deux années de réflexion par l'exploration de différentes formes d'inscription du récit dans le social (formes du récit factuel, science-fiction).
- 9 Invités étrangers : Marie-Laure Ryan (Université du Colorado), Mathias Martinez (Université de Wuppertal).

Lizzie Boubli, *conservatrice au musée du Louvre*

Dessin et transmission artistique à la Renaissance

- 10 CONSACRÉ AUX processus de création et discuté à partir du dessin défini comme origine de ce mécanisme, le séminaire était ainsi orienté sur la transmission au temps de cette origine du dessin comme expression artistique visible sur un support.
- 11 Le séminaire ne comptait que six séances (soit douze heures) et donc, les questions abordées furent limitées. Il a été choisi de ne présenter que certains processus tels que la diffusion des modèles dans les ateliers dont on a pu dégager les moyens de diffusion à travers la copie, par exemple. On a aussi tenté d'amorcer une réflexion sur quelques constantes telles que l'exercice de drapé, qui devint un genre dans les ateliers à la fin du XV^e siècle à Florence. Ces exemples permettaient de commencer à établir les relations entre les structures sociales dominantes du monde artistique proprement dit, représenté par l'atelier, et l'exigence des pratiques collectives qui ont amené, par exemple, le déploiement spontané d'un genre de la draperie. Celle-ci occupe en effet une place importante dans l'ensemble des œuvres italiennes, quelles que soient les fonctions des peintures, dans un lieu sacré ou un lieu dévotionnel privé.

- 12 On a aussi tenté de questionner les relations avec les textes publiés au début du XV^e siècle en Italie avec les thématiques liées au sujet. L'Italie est en effet le pays où les textes artistiques furent les premiers à énoncer des préceptes. Il était donc intéressant d'observer quelques décalages entre la pratique perspective dans les dessins contemporains de l'époque d'Alberti, par exemple. Cela permettait encore de commencer une réflexion sur la distance entre pratique artistique et élaboration théorique tout en s'interrogeant sur les points communs. L'une des finalités serait de montrer comment ces pratiques d'abord collectives (et qui le resteront tout au long du XVI^e siècle) se modifièrent à mesure que la maîtrise des moyens techniques s'affranchit de la tutelle d'un seul maître ou d'un atelier.
- 13 On a enfin cherché à respecter le fil directeur constitué par le phénomène de la transmission, quelles que furent les orientations données aux séances de ce séminaire.

Élizabeth Claire, Sophie Jacotot, *postdoctorantes à l'EHESS*
 Emmanuelle Delattre, *doctorante à l'UVSQ*
 Marie Glon, Juan Ignacio Vallejos, *doctorants à l'EHESS*
 Vannina Olivesi, *doctorante à l'Université Aix-Marseille-I/Provence*
 Marion Rhéty, *doctorante à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

Histoire culturelle de la danse

- 14 QUATRE thématiques principales ont été abordées cette année : les liens danse-musique ; la censure ; l'économie de la danse ; la question de la reconstruction des danses du passé.
- 15 Pour explorer ces différents thèmes, ont été invités, outre des historiens, un sociologue, deux musicologues et des artistes chorégraphes dont le travail vise à « recréer » des danses anciennes. L'intervention de ces spécialistes, ainsi que la fréquentation importante du séminaire, en ont fait un lieu de rencontre et de débat, permettant à des spécialistes de la danse issus de différents champs de nouer des liens fructueux pour la constitution d'une histoire de la danse, qui reste à construire. Le séminaire se propose en effet de poser les jalons d'une histoire qui se veut particulièrement attentive aux pratiques des danses du passé, aux questions relatives à la légitimité de la danse, aux circulations et transferts culturels, ainsi qu'à l'histoire du corps et des sensibilités. Comme l'an dernier, on a également cherché à poser un regard critique sur l'historiographie existante, en analysant les clichés et autres « moments clés » qui ont marqué l'historiographie et l'imaginaire de la danse en Europe. Enfin, l'un des enjeux du séminaire cette année a consisté à exposer et travailler les tensions méthodologiques entre l'histoire et la mémoire – problème qui se pose de façon particulièrement nette dans le cas d'un art « vivant » et donc éphémère.
- 16 L'axe « économie de la danse » a trouvé un prolongement dans le cadre d'un partenariat avec Isabelle Launay (département danse de l'Université Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis), qui a permis la conception commune d'un séminaire consacré à l'histoire sociale, sous forme de sessions intensives entre janvier et avril 2011 « Éléments pour une histoire du métier en danse, XVII^e-XX^e siècles ».

- 17 Les séances de ces deux premières années d'existence ont esquissé les contours d'un projet de recherche collectif intitulé « Danse et morale », autour duquel le séminaire sera organisé en 2011-2012.
-

INDEX

noms mots **cles** Centre de recherches sur les arts et le langage – CRAL